MELASSE PORTO-RICO

Nous offrons...450 TONNES, + + 75 TIERCES

....Qualité Supérieure

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

_ Echantillon envoyé sur demande.



terre ne discontinue pas, et ainsi que nous l'avions prévu on expédie également en Alsace-Loraine et à la Belgique. Malheureusement la qualité n'est plus aussi belle et les affaires s'en ressentent, les orges blanches deviennent rares. L'ensemble de la récolte est bon comme qualité et quantité. A notre bourse, la demande est resté active mais les prix varient beaucoup suivant la blancheur du grain. Il faut les voir de 15.50 à 16.50 les 100 kilos nets gares d'arrivée Paris

Quant aux escourgeons, les offres restent limitées en province, la culture préférant vendre son blé et ses avoines. La qualité ne s'améliore pas et la brasserie devra porter ses achats surtout sur les orges. Dans le Nord, les acheteurs se montrent plus réservés, les brasseurs auront trop de malt surtout. brasseurs auront trop de malt surtout dans l'Est, l'Ouest et à Paris. On cotait aujourd'hui de 15 à 15.50 les 100 kilos nets suivant qualité.

La fermeté que nous constations il y a huit jours pour les avoines ne s'est pas maintenue. La récolte est sensiblement meilleure comme quantité et comme qualité qu'on n'aurait pu l'espérer. On le voit par les nombreux arrivages et les offres abondantes sur les marchés de la Beauce; si le poids du grain est faible à l'hectolitre, la nuance est bonne et l'avoine propre

Le Sémaphore, de Marseille, dit de son côté, à la date du 2 septembre :

Blés—Il n'y a plus d'ombre au tableau. Plus nous avançons, plus nous nous rendons compte de l'excellence de la récolte de 1896, et comme les cultiva-

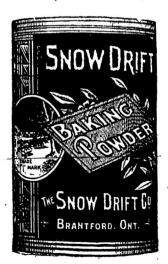
teurs sont unanimes à reconnaître un la farine. Notre fabrication, par son rendement supérieur comme qualité et comme quantité, nous devons appro-cher plus près de 125 millions d'hecto-litres que de 120. Nous voyons donc avec satisfaction que la culture n'hé-site pas à vendre son blé de fr. 21 à 22 les 120 kilog. C'est plus cher que l'an dernier, à pareille époque, et elle se fait plus d'argent encore puisque le rendement est melleur. La meunerie regorge donc déjà de blés, mais elle n'hésite pas à faire des provisions, la qualité des blés étant exceptionnelle comme siccité t poids. Les blés de 80 kilog. à l'hectolitre ne sont pas rares, cette campagne.

Nous voyons par ce qui se passe à l'étranger combien nous avions raison de mettre en garde nos lecteurs contre leur cri d'alarme. Voilà l'Amérique qui devait avoir une mauvaise récolte et plus destock, qui retrouve tout, aujourd'hui. La baisse est constante depuis huit jours et un de leur meilleur statisticien, M. Thoman, estime qu'il y aura un excédent exportable de 178 millions de bushels. Il estime la récolte à 420 millions de bushels. Un journal l'Orange Judd Farner donne 480 millions. Qui dit vrai? Ce que nous savons en tous cas, c'est que les stocks visibles sont supérieurs à l'an dernier (fin août) 15,950,000 hectolitres, contre 12,691,000 en 1895.

Il est vrai qu'on parle d'un déficit de la récolte en Russie. D'ailleurs par la : bonne situation de nos récoltes, nous ne

la farine. Notre fabrication, par son perfectionnement, s'est augmentée sensiblement. Notre consommation diminue plutôt. Il y a donc lieu de favoriser l'exportation. C'est pourquoi, nous demandons qu'on élargisse les zones. Nous devons constater depuis notre dernier bulletin une augmentation dans les quantités de blé en mer, aussi bien en Europe pu'en Angleterre. Voici les chiffres au 31 aoûi pour le Continent 1,841,500 hectolitres, cuntre 1,711,000 la semaine précédente. Royaume - Uni semaine précédente. Royaume - Uni 4,370,300 contre 4,225,000 la semaine pré-Royaume - Uni cédente. S'il s rvenait en Russie une baisse, comme actuellement en Amé-rique, l'augmentation deviendrait vite sensible. Nous constatons avec satisfaction que, dans ces gros chiffres, la Fran-ce n'entre que pour 217,500 hectolitres et encore c'est pour obtenir des acquis à caution.

Avoines.—La tendance est très calme. Les offres de la culture sont importantes. Les besoins de la consommation tantes. Les besoins de la consommation n'y répondent pas et les qualités, contrairement à ce que l'on eraignait, sont pour la plupart, satisfaisantes. La graineterie offre pour le livrable des prix de plus en plus bas, 15 fr. les 100 kil. sur les douze du mois de septembre. Aussi, les affaires sont restreintes. Le commerce ne veut pas s'engager à cette limite. Les offres peuvent être abon-dantes ce mois-ei; mais elles devront se raréfier au printemps. La récolte est. sommes plus tributaires de l'étranger. dans l'ensemble, petite moyenne. A Nous voudrions, au contraire, qu'il soit notre marché de Paris, ainsi que nous moins favorisé que nous pour qu'à dé-l'avions indiqué, le mois d'août s'est faut de blés nous puissions exporter de terminé en baisse, puisque le cours de la



Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre a Pate Snow Drift

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Go., --- Brantnord, Ont